

Cancers du sein et gynécologiques : l'hôpital de Bergerac signe un accord avec l'Institut Bergonié

Lecture 2 mins

Accueil • Santé • Cancer • Cancer du sein



L'hôpital de Bergerac devrait bénéficier d'un mammographe au plus tard en septembre, ce qui est de « nature à renforcer la filière ». © Crédit photo : archives Jean-Christophe Sounalet / SO

Par Nancy Ladde

Publié le 15/01/2026 à 7h15.



Ecouter



Voir sur la carte



Réagir



Partager

Ce partenariat, « gage de qualité des soins », devrait permettre à l'activité chirurgicale de progresser dans l'établissement public

Combien de femmes atteintes d'un cancer du sein ou de l'utérus désertent Bergerac pour se faire soigner ne sachant même pas que le centre hospitalier Samuel-Pozzi peut leur proposer un parcours de soins chirurgicaux ?

Le chiffre est difficile à déterminer mais, ce qui est sûr, pour le directeur de l'hôpital, Mathieu Labat, c'est que l'activité est méconnue. « Chaque année, je suis obligé de le redire lors d'Octobre rose », relève le directeur. Actuellement, entre 20 et 30 femmes sont prises en charge dans l'établissement public, le seul en Dordogne à proposer ce type d'intervention.



Mathieu Labat et François-Xavier Mahon ont signé l'accord-cadre.

N. L.

En signant officiellement un accord-cadre, lundi 12 janvier, avec l'Institut Bergonié de Bordeaux, l'hôpital de Bergerac entend d'abord faire mieux connaître ce service médical dont l'Agence régionale de santé (ARS) a renouvelé l'autorisation en 2024. Ce partenariat offre également une garantie de « qualité des soins », selon « la philosophie » de Bergonié qui « ne traite pas des tumeurs mais des patients », comme l'a rappelé son directeur François-Xavier Mahon.

SUR LE MÊME SUJET

Les bonnes nouvelles de 2026 : « Et surtout la santé ! »

Et si pour une fois, nous observions le verre à moitié plein, plutôt que le contraire ? Malgré son cortège de mauvaises nouvelles, 2026 nous promet aussi quelques promesses réjouissantes, dans le domaine de la santé notamment,...



Formation, temps médical

Concrètement, les équipes de Bergerac auront accès à des formations, voire pourront être renforcées par le personnel médical de l'Institut Bergonié. Cela permettra aussi de rendre l'orientation entre les deux établissements la « plus fluide possible ». « Le docteur Ling est actuellement le seul praticien spécialisé dans ces actes de chirurgie. Ce partenariat permet aussi qu'il ne soit pas seul à prendre les décisions, c'est important », indique Mathieu Labat.



Cet investissement va permettre à l'hôpital de progresser en termes de dépistage

Pour François-Xavier Mahon, il s'agit surtout de promouvoir « l'égalité aux soins », alors que les « soins de proximité représentent l'avenir » dans les traitements. « La chimiothérapie ou l'immunothérapie font d'importants progrès et pourront à terme être réalisées à domicile », rappelle le directeur de Bergonié.

Un mammographe à venir

Cet accord devrait permettre d'accroître le nombre de prises en charge des cancers du sein et gynécologiques au sein de l'hôpital. Théoriquement, l'établissement de santé devrait accueillir 80 patientes par an pour maintenir ce service même si l'ARS fait preuve d'une certaine « souplesse ».

L'arrivée d'un mammographe, espérée au plus tard en septembre, pourrait encore davantage faire bouger les lignes. Cet investissement qui dépasse les 250 000 euros, consenti par l'ARS, va permettre au centre hospitalier de progresser en termes de dépistage. « C'est de nature à renforcer la filière », observe Mathieu Labat qui précise qu'un radiologue spécialisé a été recruté en septembre 2025.

8 600 euros avec Octobre rose

Mi-novembre, le club Agora a remis un chèque de 8 600 euros, le total des fonds récoltés lors de l'opération Octobre rose à Bergerac. Les trois quarts de cette somme ont été attribués à l'hôpital pour améliorer la prise en charge des patientes. Le quart restant est dédié à l'association Boobs'n'Roses qui sensibilise et accompagne les femmes vers le dépistage du cancer du sein.